

3ème Forum mondial Normandie cœur des nouvelles menaces

Par **Rédaction** - 5 octobre, 2020



De notre envoyée spéciale à Caen Christine Holzbauer.

Consacré, cette année, aux « nouvelles menaces », la troisième Paix a réussi son pari de faire venir plus de 6000 visiteurs. A l'occasion de ce grand rendez-vous international, de nombreux intervenants prestigieux, tous très préoccupés par l'avenir de la Région Normandie et du Sahel, étaient au rendez-vous.

Avec trois grandes conférences consacrées aux enjeux sociaux, démocratiques, environnementaux, les droits des femmes dans la préservation de la paix ainsi qu'une quinzaine de débats thématiques, ce 3^{ème} grand rendez-vous international à l'initiative de la Région Normandie a été un succès.

Pandémie du Covid-19 oblige, certains des «grands témoins» de ce happening de la paix ont dû être remplacés. Mais, tous les autres ont répondu présents, les 1er et 2 octobre derniers, dans l'Abbaye aux Dames de Caen. Parmi les intervenants, Perrineau, Marija Pejčinović Burić, secrétaire générale du Conseil de l'Europe, Izumi Nishida, secrétaire d'Etat pour les affaires de désarmement, mais aussi l'ancien ministre de l'environnement Nicolas Hulot, la fondation Good Planet.

Sans oublier une marraine prestigieuse, la cantatrice Barbara Hendrix, qui a offert un concert exceptionnel. «Pas moins de 6000 visiteurs se sont déplacés pendant les deux jours», selon les organisateurs. Les événements tels que Walk the Global Walk, une marche pour le climat dans le cadre de la 2^{ème} édition du Prix Liberté en partenariat avec l'Institut international des droits de l'homme et des droits des femmes Loujain Al Hatlout qui l'a remporté. En 2019, la lauréate de ce prix était la chanteuse Barbara Hendrix.

Espoirs déçus

« Il n'y a pas d'année blanche pour construire la paix », a déclaré d'entrée de jeu le président du Forum Normandie pour la Paix, très inquiet de la pandémie et très peur que cette 3^{ème} édition du Forum Normandie pour la paix ne puisse pas se tenir. Face aux nouvelles menaces, climatiques, sociales et technologiques qu'il a qualifiées d'« *externalités de l'environnement* », l'ancien ministre de la défense a rappelé que la meilleure riposte aux nouvelles préoccupations figurent « *les phénomènes climatiques violents, la ressource en eau qui diminue, les catastrophes climatiques, des populations.* » Il rappelle que, depuis 2008, en moyenne 2

phénomènes climatiques : « soit deux à trois fois le nombre de déplacements liés aux conflits climatiques » et « ils sont souvent les plus

Pour lui, ces « *climato-déplacés* » sont les « *nouveaux damnés de la terre* », car ils doivent être considérés comme indésirables. De là peut naître le conflit, intérieur et civil si c'est au sein d'un État ou à la frontière. Il peut en résulter une guerre civile qui risque d'amener, ensuite, la participation internationale. « *On va très vite du local au régional et du régional à l'international, du déplacement pour les causes multiples, le Darfour est un bon exemple* », affirme-t-il. Aussi, sa reconquête sera difficile « *puisque nous en aurons plusieurs centaines de millions d'ici 2050*. » Malheureusement, les réfugiés climatiques sont considérés comme des demandeurs d'asile car personne ne les persécute. « *Il faut donc combler ce déficit et légalement* », martèle-t-il. D'autant que la menace environnementale montre que la sécurité doit obligatoirement se conjuguer avec le développement durable, avec la santé, le

Menaces élargie

Pour Emmanuel Dupuy, directeur de l'Institut Prospective et sécurité en Europe (IPSE) et président du Forum de Normandie pour la paix et la sécurité, le Forum de Normandie est un « *outil précieux pour croiser les analyses de différents acteurs contemporains*. Concernant les menaces qui pèsent sur le Sahel, la nouveauté, -selon le chercheur-, s'accroissent et se déplacent. « *Nous sommes en train d'assister à une confluence de menaces qui va du Sénégal jusqu'à la Somalie* », relève le chercheur.

Partout dans cette bande sahélo saharienne, les djihadistes menacent la stabilité des États. Le scrutin présidentiel de février prochain. « *J'ai fait témoigner à ce sujet le candidat Abdoulaye Wade et le candidat Alassane Ouattara en ce qui concerne la situation sécuritaire dans son pays. On se rend vite compte que*

Il s'est réjoui qu'Annadif Khadir Mohamed Saleh, le représentant spécial du secrétaire général de l'Union africaine, a insisté sur la nécessité d'actionner les forces africaines. « *Il faut aussi peut-être faire le lien avec l'AMISOM ?* », a-t-il suggéré. Interrogé, Emmanuel Dupuy a répondu que les menaces pèsent sur le Sahel, « *c'est l'ampleur atteinte par les déplacements forcés des populations, les attaques de plus en plus ciblées sur ces populations et les convois humanitaires en République centrafricaine. L'attentat de Faso-19 a fait son apparition* », commente-t-il. La preuve, selon ce chercheur français, que « *la menace est réelle et qu'il faut à mieux le flécher* ». Sa préférence, quant à lui, va « *pour des projets d'agriculture* », répo-

Rédaction

<https://financiafrik.com>

Financial Afrik se propose de délivrer l'information financière stratégique aux